

APPENDICE

Conseils au Préclair

Certains faits doivent être connus du préclair. Il n'est pas vital qu'il sache quoi que ce soit sur la technique de la procédure ou qu'il comprenne la Dianétique. Tout cela, il le possède en lui-même et il répondra et travaillera comme l'auditeur le souhaite. Bref, l'auditeur n'a pas besoin de lui donner d'autres explications que celles qui sont mentionnées ci-dessous.

1. Le préclair doit prendre de la vitamine B, pendant la thérapie. Une certaine énergie mentale est nécessaire pour mener à bien la thérapie et la vitamine B, est intimement liée à la régénération de cette énergie. S'il ne le fait pas, il est possible qu'il ait des cauchemars de temps à autre. Dix à vingt milligrammes par jour suffisent.
2. En aucun cas la thérapie dianétique peut être nuisible au préclair. Il ne s'agit pas d'hypnotisme en aucun sens lointain du terme ; le préclair reste entièrement éveillé pendant la procédure et est capable de se sortir lui-même d'une situation à laquelle il a l'impression de ne pouvoir faire face.
3. L'auditeur n'est pas intéressé en quoi que ce soit qu'ait fait le préclair. Les données peuvent être d'une aide quelconque, bien sûr, mais elles ne sont pas du tout vitales pour la résolution du cas. L'auditeur est seulement intéressé par ce qui a été fait par le préclair et non pas ce qui a été fait par lui. C'est pourquoi les efforts insensés pour cacher les matériaux, à l'idée que l'auditeur risque de découvrir quelque chose de mal dans la vie du préclair, sont tous vains, car l'auditeur de toutes façons ne veut rien en savoir. De plus, le préclair fera gagner beaucoup de temps à l'auditeur en entrant simplement dans la thérapie, sans vastes préambules sur ses fautes ou ses chagrins. L'auditeur le questionnera au sujet des relations personnelles dont il a besoin, telles que l'attitude du préclair envers son père et sa mère, ses grands-parents et ses amis, de même qu'envers son environnement courant. L'auditeur sait ce qu'il veut savoir, tandis que le préclair, lui, ne le sait pas. C'est pourquoi, contentez-vous de répondre aux questions. Si le préclair est un junior (s'il porte le même nom qu'un parent) ou s'il a été élevé dans une famille qui parle une langue étrangère, il devra de lui-même le mentionner à l'auditeur immédiatement. Il devra aussi lui dire s'il a reçu un traitement de choc ou une opération du cerveau. En dehors de cela, les révélations sur soi faites à tort et à travers ne sont d'aucune utilité et font perdre un temps précieux qui pourrait être dépensé de façon plus profitable dans le travail.
4. Si le préclair a subi une thérapie quelconque telle que la psychanalyse, il peut avoir tendance à transposer son habitude à "se souvenir" dans la procédure Dianétique. Le fait de rester dans le présent et "se souvenir" ne donne rien de bon. La Dianétique n'a aucun rapport avec les thérapies mentales du passé. Elle est entièrement mécanique et marche avec la précision d'un travail d'ingénieur.
5. Le préclair tire parfois une certaine vanité de la connaissance qu'il a de quelque étude sur la guérison mentale. Elle ne lui sera pas d'un grand usage en Dianétique. Argumenter à propos de la Dianétique avec l'auditeur ne fera pas avancer la thérapie. Si le préclair veut en savoir plus long sur la Dianétique, l'auditeur peut lui indiquer où

il pourra se procurer un exemplaire du manuel. Les argumentations sans fin à propos de savoir si tel ou tel fait est réel ou non ne font que faire perdre du temps à l'auditeur. Ce n'est seulement qu'après être vraiment entré dans la thérapie que le préclair comprend la validité de la Dianétique. Sans l'étude ou l'expérience d'au moins une démonstration sur la Piste du Temps, le préclair ne peut pas savoir grand-chose de la Dianétique. Etant à court de connaissance, celui qui argumente ne possède pas d'information à l'appui, c'est pourquoi toute tendance à argumenter ne provient que de préjugés ; il n'y a pas de substitut à la connaissance.

6. Le préclair doit savoir que toute la procédure de la thérapie consiste en un rappel complet de sa vie et un reclassement total de ses engrammes (moments de réelle "inconscience") en tant qu'expérience et souvenir. Il n'est pas demandé au préclair de se débarrasser de quoi que ce soit, pas plus qu'il ne lui est demandé de croire en quoi que ce soit.
7. Le préclair doit comprendre que toute attitude antagoniste, sceptique ou même apathique, ou tout "désir" d'ignorer ses engrammes dérivent tout droit des engrammes eux-mêmes et que ce sont ces engrammes qui lui dictent en grande partie ses attitudes. Si personnellement l'auditeur ne lui plaît pas, c'est que l'auditeur a son équivalent dans un engramme. On peut trouver d'autres auditeurs, mais ce n'est pas une excuse valable pour en changer.
8. Bombardé qu'il est par ses engrammes, le préclair est enclin à se figurer qu'il parle et agit uniquement en fonction de ses engrammes et qu'il ne pense jamais sur un niveau analytique. La technique répétitive tend à lui donner cette conception. Il n'est pas vrai toutefois que le préclair agit seulement sous l'action de ses engrammes. Les meilleurs moments de sa vie et les plus efficaces, toutes ses actions rationnelles, ses intérêts et conclusions sont analytiques. Au cours de la thérapie, il a tout d'abord tendance à croire que tous ses faits et gestes sont d'origine engrammique, mais ce n'est pas vrai. Son mental analytique est puissant et actif et, à mesure que la thérapie progresse, il a de plus en plus le contrôle de ses actes et paroles.
9. Au début de la thérapie, le préclair est sujet à une introversion prononcée. Il s'agit habituellement d'une condition provisoire, mais qui peut s'étendre quelque peu dans le courant de la thérapie. Puis il s'extrovertit peu à peu. Finalement, il cesse de s'intéresser à ses engrammes et peut désormais s'intéresser à ceux des autres.
10. Il existe depuis longtemps une théorie incorrecte affirmant que la névrose est la source de la vigueur mentale et de l'ambition. C'est carrément faux. Si le préclair croit que ses engrammes lui sont d'une aide quelconque, laissez-le se meurtrir la main avec un marteau et argumenter qu'il s'améliorera dans sa profession parce que sa peau est couverte de contusions. Aucun engramme n'a de valeur. L'engramme est un parasite, peu soucieux de ses prétentions d'aider l'individu. Tout ce que le préclair fait avec ses engrammes, il est capable de le faire bien mieux sans ses engrammes. Il est sûr et certain que l'expérience joue un rôle majeur dans l'éducation d'un homme et détermine ses ambitions. Les engrammes ne sont pas des expériences, ce sont des commandements cachés. C'est seulement après avoir été traités par la Dianétique que leur contenu peut être proprement utilisé par le raisonnement et classé en tant qu'expérience valable. La connaissance du contenu exact de ses engrammes rend un homme plus averti, mais jusqu'à ce qu'il sache ce qu'ils contiennent, ils ne peuvent que

le contraindre et le traquer au moyen de la douleur et réduire sa condition générale et son aptitude à penser.

11. Une fois qu'il sait, dans le sens le plus général du terme, qu'il a des engrammes, un homme peut élever son niveau de nécessité jusqu'à un point qui les surmontera. Il n'a pas à obéir à ses engrammes.
12. Si le préclair est audité par un auditeur qui entame son premier cas et pour qui l'étude de la Dianétique est toute fraîche, nul n'est besoin de ressentir de l'appréhension. Aucun dommage ne peut en résulter, même s'il y a eu un nombre considérable d'erreurs de faites. Le cerveau ne peut pas être endommagé par la thérapie dianétique. Il peut se trouver que des engrammes soient restimulés et contiennent des expressions telles que "Arrête ça, tu es en train de mettre mon mental en pièces" ou "Tu iras bien aussi longtemps que je serai avec toi", mais ce sont juste des engrammes et leur effet réel peut aussi bien avoir été de rendre l'individu tout à fait malade. Ayez confiance en votre auditeur. Il deviendra habile avec la pratique et les habiletés de la Dianétique elles-mêmes vous en feront venir à bout. S'il est adroit et bien entraîné, votre auditeur peut faire de vous un Clair plus rapidement et vous fera traverser la thérapie plus confortablement. S'il n'a pas encore d'expérience, vous risquez d'avoir avec lui quelques moments de confusion plutôt intéressants. Mais il n'y a aucun risque.
13. Si le préclair surprend son auditeur en train de se mettre en colère contre lui, il devra s'en référer au Code de l'Auditeur. Le Code est là principalement pour accélérer la thérapie et protéger l'auditeur, mais il est aussi d'un usage considérable pour le préclair qui, selon ses droits, doit insister pour le faire respecter. Les engrammes, lorsqu'on fait retourner le préclair très tôt sur la Piste du Temps qu'il suit en thérapie, lui dictent souvent des affirmations irrationnelles. L'auditeur doit comprendre cela. Bien que les engrammes ne donnent pas à un préclair la liberté d'injurier un auditeur en dehors des séances, au cours du travail réel le préclair doit conserver ses droits tels qu'ils sont établis par le Code, à savoir d'être bien traité quoi qu'il dise ou fasse.
14. Le préclair ne doit pas s'attendre à ce que l'auditeur se charge de tous ses accablements. Le but de la thérapie est d'élever le préclair à un niveau supérieur à celui d'une machine "presse-boutons", bousculée çà et là, à la fantaisie du monde qui utilise ses aberrations. Le plus tôt le préclair fait valoir son propre libre arbitre et exerce son pouvoir de décision dans les affaires qui le concernent, le plus vite progressera la thérapie. Le libre arbitre survient automatiquement. Il peut être artificiellement causé par le préclair lui-même qui, en élevant son niveau de nécessité pour agir selon son entière autodétermination, peut rencontrer ce libre arbitre en cours de route. L'auditeur est là pour auditer et non pas pour être le conseiller du préclair dans la conduite de son existence.
15. Si le préclair se prend lui-même à mentir à l'auditeur, il doit savoir qu'il ne fait que freiner la thérapie. Si l'on a prétendu n'avoir jamais reçu de blessures de guerre ou avoir eu un passé brillant, ce n'est pas dans la thérapie dianétique qu'il faut en faire valoir l'illusion. De telles prétentions sont issues des aberrations et un Clair n'est pas responsable de ses erreurs passées une fois Clair, bien que la société puisse quelquefois essayer, tout aberrée qu'elle est, d'affirmer le contraire.

16. Si le préclair est audité par son partenaire conjugal, avec qui il a eu de nombreuses querelles, le cours de la thérapie peut s'avérer difficile. Ou bien soyez d'une indulgence extrême, ou bien persuadez une personne extérieure au cadre conjugal de vous auditer. Les disputes au milieu de la thérapie la ralentissent considérablement.
17. Si le préclair est un enfant et est audité par l'un de ses parents, l'on doit conseiller à l'enfant d'exprimer tout ce qu'il ressent au cours de la thérapie sans adopter des attitudes différentes ou fausses, issues de quelque idée erronée de respect reçue des parents. Ce parent est déjà restimulant pour l'enfant, étant contenu dans un bon nombre de ses engrammes ; c'est pourquoi il se peut que le parent réactive les engrammes de l'enfant en se montrant autoritaire. L'enfant en tant que préclair doit avoir les mêmes droits qu'un adulte, y compris le recours au Code de l'Auditeur.
18. Il est généralement inutile pour le préclair de rechercher des renseignements auprès de ses proches. Le renseignement est obtenu d'une source qui n'est pas nécessairement non-aberrée, qui est susceptible d'occlusions de mémoire, et personnellement intéressée à rendre les faits du passé aussi honorables que possible. Un proche de cette espèce peut avoir une grande influence sur le préclair, pouvant être inclus dans ses engrammes. La recherche de ces données consiste toujours en un effort pour éviter la confrontation des engrammes eux-mêmes et utiliser les dires d'un proche afin de les contourner par un souvenir. L'expérience nous a enseigné que même quand un tel proche connaît les données et s'en souvient, un certain intérêt personnel peut entrer en jeu pour en fournir au préclair une idée déformée. Si le préclair désire que ces données soient vérifiées par le père ou par la mère, vous pouvez être sûr que le père ou la mère lui ont infligé de la douleur et sont la source de bien de ses ennuis dans le bank quoi que le préclair en pense. Si le préclair veut une confirmation des faits, attendez pour ce faire que la thérapie soit terminée.
19. Si le préclair se rend compte que quelqu'un essaie de l'empêcher d'entreprendre la thérapie dianétique ou la poursuivre, l'auditeur doit en être immédiatement informé, car cela pourrait être un renseignement utile. Quiconque essaie de s'opposer à ce qu'un individu entre en thérapie, soit utilise en quelque manière les aberrations de cet individu - suivant la règle "presse-boutons" - soit a quelque chose à cacher ; Dans le premier cas, il peut s'agir d'une crainte à voir l'individu devenir plus énergique au point qu'il ne puisse plus être manié facilement par celui qui récrimine, ou qu'il se venge de ce dernier pour ses actes passés. Il est vrai que le Clair n'est plus actionné par des ficelles comme une marionnette, et dans ce cas, la peur est bien fondée. Quant à la vengeance, le Clair, libéré des peurs et commandements contenus dans ses engrammes, n'entretient pas de rancune : sa compréhension rejoint sa force ; une personne peut représenter une menace aussi longtemps qu'elle est aberrée, mais n'impose plus de menaces démentes lorsqu'elle cesse d'être aberrée. Le fait que le complainant s'oppose à l'entreprise de la thérapie, craignant la révélation d'une information, procure le précieux renseignement dont l'auditeur a besoin et qu'il pourra obtenir par la thérapie standard. Aussi merveilleusement logiques que soient les arguments avancés par la femme ou le proche parent contre la thérapie, ils ont leur racine soit dans la crainte de voir le contrôle qu'ils exercent sur le patient diminuer, soit la crainte que le bank du patient contienne des données qui leur portent préjudice. Ce cas peut aller plus loin : les femmes qui ont des enfants peuvent craindre que la

thérapie soit finalement appliquée aux enfants, auquel cas, de nombreuses informations pourraient voir le jour, informations que le mari ou la société "ne devraient jamais savoir". Dans tous les cas, les aberrations de la personne plaidant contre l'entreprise de la thérapie préfèrent leur intérêt personnel plutôt que le bien-être du préclair. Il n'y a aucune motivation altruiste dans toute tentative d'empêcher la thérapie.

20. Le préclair ne devra pas se considérer comme névrotique ou déséquilibré simplement parce qu'il désire entreprendre la mise au Clair dianétique. La plus grande majorité des gens qui s'engagent dans la procédure sont des gens "normaux". Le but de la thérapie dianétique n'est pas de remédier à un état au-dessous de la normale, mais de créer un individu optimal. L'intérêt n'est pas le déséquilibre mental, mais la création d'une liberté mentale. Si quelqu'un suppose que le préclair s'engage à devenir Clair parce qu'il est "fou", ou que celui qui critique avance avec dédain qu'il n'a pas besoin de "cela", il suffit au préclair de lui signaler que l'un des tests les plus classiques de la folie était de remarquer si la personne se vantait ou non de son équilibre mental. La personne moyenne d'aujourd'hui possède des quantités d'engrammes des plus sérieux. Il suffit au préclair d'indiquer que c'est lui-même qui doit être le plus sain, car au moins il tente quelque chose quant à ses engrammes et essaie de s'élever à un niveau d'existence plus rationnel. La psychiatrie et la psychanalyse, en se spécialisant dans les névroses et les psychoses, ont nourri le public de la croyance suivant laquelle si quelqu'un tente quelque chose dans le domaine de son mental, c'est qu'il doit être psychopathe ou névropathe. L'éducation y est aussi pour quelque chose dans le mental et pourtant personne n'irait affirmer que les enfants des écoles sont névropathes ou psychopathes. La thérapie dianétique se spécialise en créant le Clair et bien qu'elle résolve, cela va de soi, les dérangements mentaux, un Clair est à la personne normale courante ce que la personne normale courante est au déséquilibré mental. Tels sont les gouffres qui les séparent.
21. Le préclair peut se trouver en train de mendier la transe amnésique, l'hypnotisme, les drogues et autres moyens de "faciliter" la thérapie. Il n'y a pas d'autre raison à de tels désirs que la peur du préclair à faire face à ses propres engrammes : ce n'est pas une transe profonde qui résout le problème de la confrontation. On peut avoir recours à elle, mais elle n'est utile que dans le cas du malade mental. La rêverie dianétique maintient un progrès constant qui s'accompagne d'une amélioration régulière de la santé de l'individu et lui ouvre de nouveaux horizons. Les raccourcis n'ont pas été trouvés pratiques. S'ils l'avaient été, on les aurait inclus dans la thérapie dianétique.
22. Il est utile d'avertir le préclair que, s'il peut se mettre en colère à volonté contre ses parents lorsqu'il découvre ce qu'ils lui ont fait, une fois Clair, il perdra sa hargne et aura alors quelques difficultés à en refaire ses amis. Ceci n'excuse pas les parents ou ne veut pas dire que l'auditeur doit prendre ombrage de l'enthousiasme revancharde du préclair quand celui-ci découvre ce que maman peut lui avoir fait ou ce que papa peut avoir dit. Cela veut simplement dire que chaque fois que le préclair a donné libre cours à ses rancœurs contre les offenseurs, il a eu chaque fois à rabibocher des relations rompues, car une fois la thérapie terminée, il n'y a plus ni raison ni désir de rage. La thérapie remonte une échelle des tons de l'apathie, en passant par la colère, jusqu'à la bonne humeur. Au début du cas, le préclair peut ressentir de la propitiation à l'égard de

ses offenseurs, sans même savoir qu'ils sont ses offenseurs. A mi-chemin de la thérapie, il peut devenir irrité contre ses offenseurs et en fait, si le cas progresse quelque peu, il est normal qu'il se mette en colère. A la fin du cas, il réalise que, finalement, il n'avait affaire qu'à des aberrés et il contrebalancera leurs disgrâces avec autant de bontés et de compréhension, sans plus de colère. Si le préclair est un enfant qui a été sévèrement maltraité, l'auditeur peut avoir des difficultés à essayer de l'empêcher d'être extrêmement coléreux et généralement impoli envers ses parents. Mais il ne s'agit là après tout que d'une phase de la thérapie. Une fois Clair, l'enfant peut aimer ses parents de son plein gré et non pas parce qu'il en a peur ou qu'il a besoin d'eux. De tels cas se stabilisent invariablement d'eux-mêmes dans la bonne voie. Quand l'auditeur est l'un des parents, il risque, à une période ou à une autre de la thérapie, de se retrouver avec un gamin bien impertinent et même sarcastique sur les bras ; si le parent désire traverser cette phase, il laissera se proférer la rage et suivra vigoureusement le Code de l'Auditeur, en accordant à l'enfant toute la dignité de sa colère justifiée. Après tout, l'enfant a le droit d'en faire au moins une démonstration après l'avoir refoulée et vécu avec elle pendant des années. Il ne pourra pas recouvrer son sentiment d'affection si sa colère est contenue ou réprimandée.

23. Il faut s'attendre à ce que la santé du préclair prenne un aspect de montagnes russes au cours de la thérapie. Elle ne s'améliorera pas de façon constante en suivant une courbe régulière de progrès. Elle s'élèvera et retombera plusieurs fois au cours d'une même séance de thérapie et variera de jour en jour, à mesure que de nouveaux engrammes seront restimulés et que des anciens seront réduits. Il ne tombera pas sérieusement malade et ne pourra pas de toute façon l'être comme il l'était habituellement avant. Mais il est plutôt déconcertant pour le préclair de se retrouver avec un rhume trois jours durant, après que l'engramme de naissance ait été accidentellement contacté avant qu'il ne puisse être réduit. Il y aurait de quoi alarmer un praticien ne sachant pas le patient en thérapie dianétique, et qui observerait les variations de sa tension artérielle et les hauts et les bas de sa condition physique se succédant aussi rapidement. Cependant, rien de sérieux n'est à craindre, et en fait, le plus gros de la thérapie est dépensé en une amélioration du confort physique et continue de l'améliorer. Mais le préclair ne doit pas se décourager ou s'alarmer de se retrouver avec un soupçon de "trouble coronaire" le mardi, une ombre de "migraine" le samedi et une toux le mercredi. Ce sont des somatiques qui entrent parfois en restimulation avant de pouvoir être réduites. Tout ce qui est ainsi restimulé par la thérapie ne peut atteindre un niveau alarmant et n'est que passager. Ce sont des maladies que le préclair n'aura plus jamais et qu'il se réjouira de voir se dissiper. Un auditeur très astucieux pourra mener à bien un cas entier sans plus de restimulation, pour ce qui est de la période après-séance, qu'une occasionnelle et légère douleur. Mais si les somatiques se manifestent d'elles-mêmes entre les séances et après, ne soyez pas surpris et n'interrompez surtout pas la thérapie à cause de ces maux et douleurs ; dans n'importe quel cas, ils représentent moins que la moindre des maladies et sont au pire seulement inconfortables. Il s'agit ici de ne pas croire, comme certains patients ont tendance à le faire, que la présence d'un mal ou d'une douleur non identifiés signifie que quelque chose est à prévoir dans le champ de la maladie. Au cours des séances de thérapie, quelque légère reproduction d'une douleur passée peut être ressentie et cela peut s'étendre sur une échelle moindre

en dehors des séances, mais c'est tout. Vous ne serez pas malade, vous êtes en train d'aller mieux.

24. Le travail journalier du préclair ne doit jamais être interrompu ou laissé de côté à l'idée qu'une semaine ou deux de Dianétique, et rien d'autre que la Dianétique, résoudraient tous les problèmes. A l'école primaire, au lycée et à l'université, 18.000 heures de travail sont dépensées pour faire de l'individu un entrepos de connaissance et d'adresse. Bien plus encore de milliers d'heures sont dépensées à rassembler l'expérience nécessaire à l'application de cette connaissance et au développement de cette adresse. En thérapie dianétique, un éclaircissement de toutes les occlusions met l'individu en possession de tout ce qu'il a jamais étudié, appris et entendu, et supprime toutes les maladresses et erreurs qui peuvent l'avoir empêché de s'élever au niveau qui est le sien. Cela vaudrait la peine de passer 10.000 heures en plus pour retrouver et être capable d'utiliser et d'appliquer la connaissance, l'expérience et l'entraînement d'une vie durant. L'on reçoit en prime une meilleure santé, bonheur et une augmentation de la longévité qui est d'au moins cent contre un pour chaque heure de thérapie. Cependant, la thérapie poursuivie jusqu'à l'état de Clair nécessite bien moins que ces 10.000 heures de travail. Un cas dure aussi longtemps qu'il possède des engrammes en qualité et en quantité : si cela prend un millier d'heures, alors la faute en revient aux parents et non à la thérapie. Cependant, peu de cas devront nécessiter un millier d'heures même entre des mains malhabiles et la grande majorité des cas prendront au plus deux ou trois cents heures, ce qui est insignifiant à côté des milliers d'heures d'éducation "oubliée", des dizaines de milliers d'heures de lecture et d'expérience occluses qui seront retrouvées entièrement et ce, s'ajoutant à la santé, au bonheur et à la longévité de l'individu. Il n'y a pas de Voie Royale qui mène à l'état de Clair. Cela prend aussi longtemps qu'il est nécessaire. Le préclair devrait alors s'habituer à l'idée qu'il sera en thérapie pour un bout de temps. Il ne devra pas s'abstenir de prendre des décisions ou de suspendre sa vie sur le but final de devenir Clair. Bien sûr, il sera impatient. Bien sûr, il essaiera d'accélérer la procédure autant qu'il lui est possible et c'est une bonne chose. Mais il ne doit pas oublier de poursuivre sa vie, pas plus qu'il ne doit abandonner ses distractions ou son travail. Il a été prouvé que les préclairs suivaient une courbe de progrès rapides et que de semaine en semaine leurs potentialités s'élevaient. Il a pu être observé qu'ils négligent de se souvenir (puisque ce n'est plus important pour eux de toute façon) que leurs aberrations les ont quittés à une cadence rapide. En Dianétique, on "n'apprend pas à vivre avec ses ennuis". Les ennuis s'évanouissent comme le bouillonnement du sillage d'un navire. Le préclair ne les garde pas en tête pour se souvenir que la raison pour laquelle il n'aimait pas les épinards était que papa le battait chaque fois qu'il ne voulait pas en manger. L'engramme, une fois reclassé, ne l'empêche pas de manger des épinards et le fait que papa le battait n'est plus du tout une source de douleur. Les ennuis ont disparu. C'est pourquoi le préclair s'aperçoit que parfois, s'il regarde ses engrammes de front, il reste calme. L'auditeur peut avoir à lui demander comment il se sentait en août dernier et faire réfléchir de façon pondérée le préclair à ce sujet, avant que celui-ci se souvienne qu'en août dernier, chaque fois qu'il essayait d'écrire une lettre, il devenait nerveux, qu'il avait en horreur le tintamarre de ses enfants et que la pluie le faisait songer au suicide. Après avoir comparé son existence au niveau actuel de la thérapie et son niveau peu après ses débuts dans la thérapie, le préclair conviendra de ses progrès.

Dans ses propos suivants, il questionne l'auditeur au sujet de l'identité possible de cet allié qu'ils viennent juste de découvrir au cours de la procédure. Le préclair, en d'autres mots, ne reconnaît pas de progrès, étant donné que tout progrès réside dans la perte de l'aberration ; aveugle à cela, il a tendance à être extrêmement anxieux et agressif quant au fait de s'engager dans la voie de la thérapie et continue de l'être (à moins qu'il en soit au début et qu'il s'agisse d'un cas du genre "néglige-engramme") jusqu'au jour où il se retrouve Clair. Ce jour-là, il jette un bref regard sur le fait qu'il est Clair et qu'il s'est engagé jusqu'au cou dans cette affaire enthousiaste qu'est la vie. Aussi ne cessez pas de regarder le monde extérieur ou d'y vivre pendant la période de la thérapie. Prenez la mise au Clair d'une façon intéressée, mais comme une routine à suivre. Consacrez-lui autant de temps que vous le pouvez et vivez le reste du temps. Et ne réprimandez pas l'auditeur, parce que vous avez commencé le travail mardi et que jeudi vous n'êtes pas encore mis au Clair.

25. Le préclair doit remercier l'auditeur après chaque séance. Il doit lui dire lorsqu'il se sent mieux et qu'il apprécie ses progrès chaque fois qu'un progrès aura été fait. Le préclair s'introvertit et oublie que l'auditeur lui confère sa courtoisie. Il est très important que ceci soit respecté à la lettre. Même les meilleurs auditeurs sont humains.
26. Il y va de la responsabilité du préclair à aider son propre cas. Il prend part aussi activement dans la localisation des engrammes que l'auditeur. Le préclair qui s'attend à être conduit à travers la thérapie dianétique comme s'il était une voiture, sans bon vouloir de sa part, ralentit son cas considérablement.
27. Le préclair qui est pris en main par un auditeur moins énergique que lui-même, soit par la nature de sa personnalité, soit à cause de ses aberrations, est enclin à indiquer à l'auditeur où ils devront chercher ses engrammes et ce qu'ils en feront. Rappelez-vous que si un homme connaissait ses engrammes, ce ne serait plus des engrammes. Seul un mental extérieur, l'auditeur, sait ce qui convient le mieux à la poursuite du cas. Le préclair qui fait ces tentatives gaspille son temps et celui de l'auditeur. Au début de la séance le préclair pourrait indiquer que, du fait qu'il a mal à la tête, il doit être renvoyé à un incident pour voir si c'est le bon et se débarrasser ainsi de son mal de tête. Le mal de tête n'est pas important, jamais. L'important c'est d'obtenir des engrammes qui s'effaceront ou se réduiront. Tous ces actes dictés sont des esquives, efforts aberrants pour éviter les engrammes. L'auditeur le moins énergique, homme ou femme, doit reconnaître une "esquive" quand elle se présente, et le préclair, sachant cela, ne doit pas persister dans cette technique de dérobadie et doit laisser l'auditeur auditer.
28. Le préclair doit comprendre que le rôle de l'auditeur est limité de différentes manières par le Code de l'Auditeur. Le préclair doit connaître le Code et, ce faisant, ne doit pas user déraisonnablement du temps de l'auditeur et de sa patience, car l'auditeur a aussi une vie à vivre et, par trop de courtoisie et respect du Code, risque de se trouver abusé sans qu'il soit capable de l'empêcher. Veillez-y.
29. Il y a une devise majeure pour le préclair en cours de thérapie : "Le meilleur moyen d'en sortir, c'est de le traverser jusqu'au bout". Souvenez-vous-en. Quand l'auditeur vous dit de repasser à travers un engramme, aussi menaçant soit-il, ne suppliez pas pour revenir dans le présent, vous pourriez y rapporter l'engramme avec vous. Deux ou trois passages de plus et le pouvoir de l'engramme sera détruit pour toujours. "Le seul moyen d'en sortir, c'est de le traverser jusqu'au bout." Souvenez-vous bien de cela.

30. Le préclair est le seul à "savoir" ce qui lui a été fait. Il est possible qu'il n'en ait pas immédiatement un rappel conscient, cela peut demander des dizaines d'heures pour trouver l'information spécifique relatant les faits des personnes impliquées. Mais tous les renseignements sont là, disponibles au rappel dans la thérapie. Si la donnée est absente, alors c'est qu'elle n'est pas aberrante ; si la donnée est là, alors elle est aberrante. C'est seulement le préclair qui "sait" combien de temps le cas prendra, c'est seulement lui qui sait combien d'alliés il essaie de camoufler. Il est possible que le préclair ne puisse pas se les rappeler immédiatement, mais l'information est là ; il le "sait". Toute la connaissance de sa vie entière lui est disponible par la voie de la thérapie dianétique. L'auditeur peut utiliser une technique pour contacter l'information, mais c'est le préclair qui fait le travail, qui procède au rappel. Il est assisté par l'auditeur et la Dianétique. Ni l'auditeur ni la Dianétique ne savent quel peut être le contenu de ses engrammes ; lui seul le sait. L'auditeur et la Dianétique fournissent la marche à suivre, le préclair possède l'information nécessaire pour résoudre son cas. Bonne chasse !

À PROPOS DE L'AUTEUR

Lafayette Ronald Hubbard est né le 13 Mars 1911 à Tilden, Nebraska. Il passa son enfance dans un ranch à bétail dans le Montana.

Suite au déménagement de sa famille en Extrême-Orient, Hubbard eut très tôt la possibilité d'étudier les philosophies orientales. Son riche grand-père lui permit de voyager en Asie et d'élargir ses horizons. Les impressions qu'il a gagnées comme adolescent en ce temps-là, ont eu une influence durable sur lui.

Sa vie a été conduite par son infatigable esprit de recherche et sa grande soif de connaissances. Le thème central étant toujours de comprendre la nature de l'Homme et d'analyser les particularités de son comportement afin de pouvoir en tirer des conclusions sur la façon d'éliminer ses barrières mentales pour lui permettre d'avoir pleinement accès à ses capacités.

A 19 ans, Hubbard revint en Amérique et étudia à l'Université de Washington où, entre autre, il participa à l'un des premiers cours sur la physique nucléaire. Durant sa période d'étude, il gagna sa vie en tant qu'écrivain, mais sa passion fut toujours ses recherches sur l'esprit humain.

La 2^{ème} Guerre mondiale marqua aussi sa vie ; en 1944, il fut affecté dans la région des Philippines. Les blessures subies durant cette période n'eurent comme effet que de lui faire encore plus approfondir ses recherches et ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses projets. Au contraire, il utilisa son propre état pour mettre à l'épreuve les méthodes sur lesquelles il avait travaillé, et ainsi rétablir sa propre santé physique et mentale.

En 1950, il publia le livre « *Dianétique - la Science Moderne de la Santé Mentale* », un livre sur l'anatomie de l'esprit humain avec des directives détaillées pour le traitement d'expériences traumatisantes. Une étape-clef. Dans cet ouvrage, il présenta les résultats de près de 20 années de recherches et simultanément une méthode de travail applicable pour tout le monde. Le livre eut un grand succès.

La Fondation de Recherche Dianétique fut créée pour pouvoir poursuivre les recherches, ce qui ouvrit la voie à la Scientologie, un développement ultérieur de la Dianétique, dédiée à l'amélioration des capacités de l'être humain. La Dianétique et la Scientologie furent alors en plein essor et partout surgirent des groupes qui travaillèrent avec ces méthodes. Au fil des ans, une organisation fut créée sur le plan mondial : l'Église de Scientologie. Hubbard refusa explicitement toute coopération avec des organisations désirant utiliser la Scientologie pour manipuler les gens. Son objectif était de développer une voie possible pour tous les humains conduisant vers la libération de barrières spirituelles indésirables et ramenant chaque individu vers lui-même. Ce n'était pas de créer un homme parfait, mais permettre à chacun d'être soi-même.

En 1966, Hubbard se retira de toute fonction officielle de l'Église de Scientologie afin de

se concentrer sur ses recherches. Il transféra toujours plus de responsabilités vers ses remplaçants, ce qui finalement conduisit à l'affaiblissement de son organisation.

L'absence de Hubbard au niveau de la gestion eut des conséquences graves. Un processus graduel commença, aboutissant à des changements dans les méthodes fondamentales, une augmentation continue des prix et toujours plus de restrictions sévères pour ses membres. Depuis la fin des années 70 jusqu'au milieu des années 80, de nombreux praticiens hautement qualifiés furent exclus, renvoyés par l'Église de Scientologie ou quittant par eux-mêmes l'organisation nonobstant qu'elle ait été leur home spirituel durant de nombreuses années.

En 1984, la « Zone Libre » fut fondée par le Capitaine Bill Robertson ; une association de scientologues qui voulait utiliser librement les méthodes originales de Hubbard pour eux-mêmes et d'autres, sans le contrôle de l'Église de Scientologie. Un rassemblement de gens convivial et sans hiérarchie conçu sous forme de réseau. Au sein de ce réseau, la Ron's Org est une communauté de gens utilisant le chemin développé par Hubbard afin d'amener les gens vers une plus grande liberté spirituelle et à l'autodétermination.

Durant ces dernières années-là, Hubbard ne fit plus d'apparition publique, la ligne de communication fut coupée. La cause de son décès et l'année de sa mort ne sont pas vraiment sûres. Il est probablement décédé au début des années 80, mais officiellement l'Église de Scientologie annonça sa mort en 1986.

Comme toute personne importante ayant existé et ayant apporté du progrès et des changements dans le monde, on trouve autour de l'historique de la vie de L. Ron Hubbard de nombreux mythes et de nombreuses légendes. En ne disposant pas de données de 1^{ère} ou 2^{ème} main, on ne peut pas vraiment juger ce qui est vrai ou faux. La palette va du sauveur de l'humanité jusqu'à une personne malicieuse et séductrice.

Mais est-ce vraiment important ? Hubbard nous a donné un énorme trésor de connaissances et notre objectif actuel est de l'utiliser.

Comme il l'a écrit si bien :

« Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent l'acquérir. Elle se trouve à la disposition tant de l'homme du peuple que du monarque et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

Le troisième principe est que toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner. »

Son intention était que cette connaissance soit vraiment utilisée pour le bénéfice de tous :

« AUCUN HOMME, QUE JE SACHE, N'A LE MONOPOLE DE LA SAGESSE DANS CET UNIVERS. ELLE APPARTIENT À CEUX QUI PEUVENT L'UTILISER POUR S'AIDER ET AIDER LES AUTRES. »